

L'Ircam et le Collège de France présentent

TEMPS ET MUSIQUE

Concert de clôture

Chaire de Création artistique 2016-2017 du Collège de France

Philippe Manoury, professeur

Vendredi 16 juin, 20h

Collège de France, Amphithéâtre Marguerite de Navarre

Dans le cadre du festival ManiFeste-2017 de l'Ircam

Hae-Sun Kang violon

GrauSchumacher Piano Duo

Serge Lemouton (Ircam), José Miguel Fernández réalisation informatique musicale

Philippe Manoury

Partita II

Le temps, mode d'emploi

Concert présenté par Philippe Manoury

Durée : 1h30 environ

Coproduction Ircam-Centre Pompidou*, Collège de France

ircam
Centre
Pompidou 40



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

* Avec le soutien de la Sacem

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

 la culture avec
la copie privée

Point d'orgue de l'enseignement de Philippe Manoury, titulaire de la Chaire de Création artistique 2016-2017, le concert de ce soir vient illustrer sa dernière leçon. Après avoir discuté du renouvellement des formes dans une première série de quatre leçons en février, Philippe Manoury a consacré sa deuxième série, en mai et juin, à une problématique qui lui est chère : temps et musique. Prenant du recul pour embrasser une large vision, le compositeur a tout d'abord évoqué les différentes temporalités à l'œuvre dans les musiques classique, romantique et contemporaine, puis ses propres grammaires génératives (c'est-à-dire le contrôle de la successivité des événements par une forme de syntaxe musicale). Sa dernière leçon, enfin, était consacrée aux enjeux compositionnels de l'informatique musicale en temps réel : c'est-à-dire le fait que la musique électronique et, partant, la musique dans son ensemble, ne sont pas figées et peuvent être sensibles à ce que les interprètes jouent, dans le présent du concert - et vice versa. Les deux pièces au programme de ce concert éclairent chacune un aspect particulier de ce temps réel. La *Partita II* (2012) pour violon seul est sans doute la pièce où l'intrication entre le jeu de l'interprète et la machine est la plus poussée - dans une dimension quasi chambriste. La *Partita* est véritablement interactive : elle met en jeu des éléments de suivi de partition, mais aussi des processus de déclenchement, par le violon, de différentes couches musicales dont le

jeu instrumental détermine le tempo, tandis que certains éléments de synthèse en temps réel se greffent directement sur le son du violon.

Dans *Le temps, mode d'emploi* (2014), Philippe Manoury développe des processus et systèmes génératifs aléatoires (comme les chaînes de Markov) : les pianistes doivent composer avec un contrepoint électronique qui se renouvelle en permanence et les surprend constamment. « Ils sont dans la situation d'un promeneur surpris par un orage, explique Philippe Manoury : s'il sait que la foudre va tomber, il ne peut prévoir ni où ni quand. De même, les pianistes connaissent à peu près le comportement de l'électronique, mais doivent réagir à un discours musical dont ils découvrent le déroulement dans l'instant, tout en interprétant une partition. C'est ça, aussi, le temps réel : toujours surprenant, quand bien même les musiciens ont à jouer une partition écrite. »

PHILIPPE MANOURY

Partita II

(2012)

pour violon et électronique

Durée: 17 minutes

Commande: Festival Messiaen au Pays de la Meije,
Françoise et Jean-Philippe Billarant, Festival de Lucerne

Dédicace: Hae-Sun Kang

Éditions: Durand, Paris

Réalisateur en informatique musicale Ircam:

Serge Lemouton

Dispositif électronique: temps réel

Création: le 21 juillet 2012, à l'église des Cordeliers
de Briançon (France), dans le cadre du Festival Messiaen
au Pays de la Meije, par Hae-Sun Kang.

Partita II, pour violon et électronique en temps réel, fait suite aux travaux et recherches que j'ai entrepris sur *Tensio* pour quatuor à cordes et électronique. J'ai voulu approfondir les relations qui peuvent se créer entre les instruments à cordes et les nouvelles lutheries électroniques.

Si les outils électroniques utilisés sont semblables à ceux utilisés dans le quatuor, la direction que prend la musique au cours de *Partita II* est très différente. J'ai surtout exploré diverses manières avec lesquelles le violon a le pouvoir d'engendrer plusieurs structures électroniques autonomes qu'il viendra ensuite commenter, contrepointer, puis modifier. Plusieurs couches sonores indépendantes se déroulent simultanément, dans des tempi différents, entre lesquelles le violon navigue. Le soliste est donc l'origine et l'ordonnateur de toute la musique électronique qui l'environne. À la fin de la pièce, le violon reste seul avec une toupie sonore qu'il fait tourner dans l'espace, à la manière d'un prestidigitateur qui jonglerait avec des éléments en suspension dans l'air libre. *Partita II* est dédiée à sa créatrice, la violoniste Hae-Sun Kang.

Philippe Manoury

PHILIPPE MANOURY

Le temps, mode d'emploi

(2014)

pour duo de pianos et électronique

Durée: 53 minutes

Commande: Ville de Witten pour les Wittener Tage für neue Kammermusik 2014, SWR Experimentalstudio, Konzerthaus de Vienne et Wigmore Hall

Dédicace: au GrauSchumacher Piano Duo

Éditions: Durand, Paris

Réalisateur en informatique musicale:

José Miguel Fernández

Dispositif électronique: temps réel

Création: le 11 mai 2014, à Witten (Allemagne), dans le cadre des Wittener Tage für neue Kammermusik, par le GrauSchumacher Piano Duo.

Le temps, mode d'emploi est une grande fresque musicale sur différents modes d'expression du temps. Le temps contemplatif ou actif, différé ou réel, continu ou discontinu, hétérogène ou homogène, lisse ou strié, pulsé, suspendu, revisité, circulaire, diffracté... Le temps physique, musical, mais aussi psychique. Le temps n'est pas simplement un réceptacle qui enserre notre vie et nos actions et perceptions, il peut avoir sa structure propre, sorte d'enveloppe qui pose son empreinte sur nous. La musique a toujours su exprimer cela mieux que n'importe quel autre médium. C'est sur la base de ces organisations temporelles que j'ai décidé de travailler, bien avant d'avoir écrit la moindre note.

Les deux pianos sont entourés par quatre pianos virtuels et un dispositif très élaboré de synthèse, de traitements et de spatialisation sonores.

Composé de huit sections qui s'enchaînent et se répondent, dans une grande forme, l'œuvre dure plus de cinquante minutes.

Philippe Manoury

Le titre de l'œuvre est naturellement un clin d'œil à Georges Perec, que le compositeur a connu. Au cours de ses études au conservatoire de Montreuil, Philippe Manoury a pour professeur le compositeur Philippe Drogoz, qui n'est autre que le voisin de Perec. Quand il s'agit de donner une musique au film tiré de son livre *L'homme qui dort*, Perec s'adresse donc tout naturellement à son voisin. Lequel s'adressera à son tour pour l'enregistrer à ses étudiants - dont Philippe Manoury.

La référence va aussi au goût pour les jeux formels de l'écrivain, et notamment à la forme de *La vie mode d'emploi* qui suit la polygraphie du cavalier (le seul et unique parcours du cavalier passant une et une seule fois par toutes les cases de l'échiquier) puisque la pièce est un jeu sur le temps: « Avant même de commencer la composition, dit Manoury, j'ai fait des esquisses temporelles en essayant d'imaginer comment les processus se développeraient pour disparaître, et revenir ensuite en se régénérant. De là, j'ai élaboré une espèce de matrice temporelle très vague, qui m'a servi de canevas pour composer. »

BIOGRAPHIES

Philippe Manoury, compositeur (né en 1952)
Malgré sa formation de pianiste et de compositeur, Philippe Manoury se dit autodidacte. Sa musique s'inscrit souvent dans des modèles mathématiques, et cet intérêt le conduit à l'Ircam où il participe, aux côtés de Miller Puckette, au développement du logiciel MAX. Ses recherches sur les technologies en temps réel appliquées à la musique sont indissociables de ses œuvres. Ses compositions, qui privilégient le grand orchestre et la musique électronique, ont néanmoins abordé tous les genres instrumentaux et vocaux, ainsi que quatre opéras. Actuellement Philippe Manoury est compositeur en résidence de la ville de Cologne où il réalise «La Trilogie Köln», un cycle pour grand orchestre spatialisé autour du public. Son prochain ouvrage lyrique, *Kein Licht*, sera présenté à l'Opéra Comique à l'automne prochain.

Philippe Manoury a enseigné dans les conservatoires de Lyon et de Strasbourg et est professeur émérite de l'université de Californie San Diego. À l'été 2015, il a été nommé membre de l'Académie des Arts de Berlin.

brahms.ircam.fr/philippe-manoury

Hae-Sun Kang, violon

Appréciée du public, Hae-Sun Kang jouit également de l'estime de nombreux compositeurs contemporains qui lui confient régulièrement la création de leurs œuvres, dont certaines sont entrées depuis dans l'histoire de la musique contemporaine. C'est le cas d'*Anthèmes 2* pour violon et électronique de Pierre Boulez (1997),

ou des concertos de Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Philippe Manoury, qui lui sont tous dédiés, ou celui de Michael Jarrell.

Hae-Sun Kang consacre régulièrement ses récitals aux œuvres dont elle est dédicataire, de la part de Hurel, Mantovani, Traversa, Stroppa, Aperghis, Furrer, Chin, Schœller, Morciano, Fujikura ou Bedrossian.

Hae-Sun Kang est soliste au sein de l'Ensemble intercontemporain depuis 1994 et professeure au Conservatoire de Paris.

ensembleinter.com

GrauSchumacher Piano Duo

Avec leurs talents combinés pour imaginer des programmes innovants et intelligents, Andreas Grau et Götz Schumacher se sont affirmés parmi les meilleurs duos de pianos au monde. Leur collaboration prouve que ces deux experts sont rien moins que des âmes sœurs musicales.

Interprète des concertos de Bach, Mozart, Mendelssohn, Bartók ou Poulenc, le duo aspire inlassablement à étendre le répertoire pour deux pianos et orchestre. Ils ont été à l'initiative d'un arrangement pour deux pianos et orchestre du *Concerto Pathétique* de Liszt par Stefan Heucke. Inspirés par leur virtuosité et leur délicatesse, d'importants compositeurs contemporains leur ont composé des concertos, à l'instar de Peter Eötvös, Philippe Manoury, Jan Müller-Wieland, Bernd Richard Deutsch, Luca Francesconi ou Hanspeter Kyburz.

grau-schumacher.de

José Miguel Fernández, réalisateur en informatique musicale

Compositeur chilien, José Miguel Fernández étudie la musique et la composition à l'université du Chili et l'informatique musicale au Laboratoire de recherche et de production musicale (LIPM) de Buenos Aires (Argentine). Puis il suit les cours de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon et participe au cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Il compose des œuvres de musiques instrumentale, électroacoustique et mixte. Ses œuvres sont créées en Amérique, Europe et Asie. Il a été sélectionné au concours international de musiques électroacoustiques de Bourges (2000) et lauréat des concours internationaux de composition Grame-EOC de Lyon (2008) et du Giga Hertz Award du ZKM/EXPERIMENTALSTUDIO en Allemagne (2010). En 2014, il a été sélectionné par l'Ircam pour suivre le programme de compositeur en résidence en recherche musicale et artistique sur l'interaction en musiques mixtes.

Parallèlement à son activité de compositeur, il travaille sur divers projets de création reliant l'informatique musicale avec, notamment, des compositeurs, interprètes et ensembles.

Serge Lemouton, réalisateur en informatique musicale Ircam

Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, Serge Lemouton se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Laurent Cuniot, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Jean-Luc Hervé, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux et autres. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron*, *Partita 1 et 2*, et l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne Universités).

ircam.fr

ÉQUIPES TECHNIQUES

Equipe du Collège de France

Ircam

Julien Aléonard, ingénieur du son

Gaël Barbieri, régisseur

Julien Pittet, régisseur son

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes et traduction de l'anglais

Olivier Umecker, graphisme